



matchdocument

**EN 1989,  
LE DOYEN DES  
INDIENS KAYAPOS  
ALERTAIT LE  
MONDE DES  
MENACES PESANT  
SUR LA FORÊT  
AMAZONIENNE**

Agé de plus de 80 ans, Raoni doit repartir en guerre pour sauvegarder sa terre, un des poumons de notre planète. Dans ses Mémoires, il raconte le quotidien de sa tribu. En voici des extraits exclusifs.



**RAONI**  
reprend les armes

## « LES BLANCS ATTENDENT MA MORT POUR S'EMPARER DE NOTRE TERRE »

### RAONI EN QUELQUES DATES Vers 1930.

Naissance probable de Ropni Metuktire, dit Raoni.

### 1946-1950.

Premiers contacts avec les colonisateurs blancs.

1989. Tournée dans 17 pays avec Sting, création de la Rainforest Foundation.

1993. Démarcation officielle du territoire kayapo.

2000. Raoni est reçu à nouveau à Paris par Jacques Chirac.

2001. Les Indiens Innus du Québec l'invitent pour bénéficier de son expérience.

2010. Dernière tournée en Europe, du 3 au 17 mai.

2010. Dernière tournée en Europe, du 3 au 17 mai.

### La nature et les symboles

En ht à g. Dans la tribu kayapo, on passe du temps à l'ornementation du corps.

A dr : Raoni arbore toujours son labret, plateau de bois léger que les Kayapos insèrent dans leur lèvre inférieure. Il signifie que celui qui le porte est prêt à mourir pour sa terre.

**C**oiffé de sa parure en plumes d'ara, de ses boucles d'oreilles en perles blanches, avec ses peintures noires et son labret (ce disque de bois inséré dans la lèvre inférieure), Raoni – Ropni Metuktire, de son vrai nom – avait rencontré en 1989 François Mitterrand, Jacques Chirac, l'empereur du Japon et même le pape Jean-Paul II. Soutenu par Sting, il obtenait une grande victoire : grâce aux dons récoltés par les douze fondations créées sur son passage, il rendait possible la délimitation du territoire des Kayapos, 7 000 habitants vivant sur 150 000 kilomètres carrés, soit une zone grande comme cinq fois la Belgique.

Aujourd'hui, et malgré le combat du gouvernement brésilien contre la déforestation, la réserve de Raoni est menacée. Ce dernier, âgé de 80 ans environ (il ignore sa date de naissance exacte), s'inquiète de ce qui se passera après sa mort. Il a du mal à transmettre les valeurs ancestrales de son peuple aux jeunes générations dont les plus impatients brûlent leurs illusions dans les faubourgs de Brasilia.

Raoni ne sait ni lire ni écrire. Son ami de toujours, le cinéaste français Jean-Pierre Dutilleul (qui, par ses films et ses reportages, l'a fait connaître au grand public dans les années 1970-1980), l'a aidé à rédiger ses Mémoires.

### Extraits Mon dernier combat

Le plus important pour moi aujourd'hui est de démarquer Kapo-nhinore ; alors j'aurai accompli mon travail. Je pourrai mourir tranquille car le rio Xingu, notre fleuve sacré, sera protégé ainsi que mon peuple. J'ai habité Kapo-nhinore avec mes parents. Aujourd'hui mon père est mort, il est enterré là-bas avec mon grand-père, mon arrière-grand-père et d'autres ancêtres encore plus anciens. Depuis des années, je demande à la Funai [la Fondation nationale de l'Indien, qui dépend du gouvernement brésilien] de protéger le cimetière de mes ancêtres mais rien n'a encore été fait. Les présidents de la Funai changent sans arrêt et à chaque fois il faut négocier à nouveau. C'est pour cette raison que rien n'a été réalisé alors que la démarcation a été approuvée par le gouvernement brésilien. [...] Je ne veux plus attendre car, si nous attendons plus longtemps encore, toutes ces terres seront occupées par des fermiers et des exploitations agricoles ou d'élevage. Le travail sera encore plus difficile. Comme je n'arrive pas à trouver les fonds au Brésil pour financer la démarcation, je veux faire une nouvelle campagne dans le monde, comme il y a vingt ans. A l'époque, nous avons pu réunir les fonds nécessaires pour démarquer la grande réserve.



Tant d'hommes, de femmes et d'enfants ont donné un peu d'argent pour y arriver. J'espère qu'ils vont m'aider à nouveau car la forêt nettoie l'air de la pollution, c'est important non seulement pour le peuple kayapo mais pour le monde entier.

Sans forêt, il n'y aura plus d'ombre, les vents vont se lever, la terre va s'assécher, il y aura de grands feux, mais plus d'eau ni de nourriture pour les hommes. Ce voyage sera peut-être le dernier, je ne sais pas si j'aurai encore la force d'en faire un autre. [...]

### Où est mon successeur ?

Vous devez réfléchir avant d'agir. Vous êtes nombreux aujourd'hui. [...] Il y a très très longtemps, vos ancêtres se battaient beaucoup, ils se tuaient entre eux, c'était terrible ! Je veux que vous vous répetiez de ne plus jamais vous battre entre vous, avec vos frères. [...]

Quand les colons veulent prendre notre terre, vous devez les chasser. Je suis préoccupé car les animaux, le gibier, le poisson, les rivières sont en danger. Il ne faut pas les laisser construire les barrages. Voulez-vous que vos enfants grandissent dans un monde où il n'y aura plus de gibier, plus de poissons, plus de forêt ?

Les étrangers ont apporté l'argent, ce n'est pas nous qui avons inventé l'argent. Ce ne sont pas non plus nos ancêtres qui ont fabriqué la bière et la cachaça. Ce sont les choses des Blancs. Vous ne pouvez pas boire d'alcool, cela va vous détruire.

Je ne veux pas non plus que les Blancs se marient avec les Indiens. Les coutumes des Blancs sont trop différentes des nôtres.

Quand j'étais petit, je vivais dans la forêt et je ne pensais pas aux choses des Blancs car je ne les

connaissais pas. Les colons nous amènent de mauvaises maladies contre lesquelles nous n'avons pas de remèdes car elles nous sont étrangères.

Les jeunes doivent vivre tranquilles sur leurs terres. Je ne veux pas que vous viviez dans les villes, vous devez rester au village. Si un étranger arrive au village et veut acheter de la terre, il ne faut pas accepter.





## PLUS DE BROUILLE AVEC STING

Converti à la cause de Raoni, le chanteur crée, en 1989 aux côtés du journaliste Jean-Pierre Dutilleux, une association à but caritatif, la Rainforest Foundation, dédiée à la préservation des forêts primaires et des droits des indigènes. Accusant le chanteur de pousser sa propre promo, Dutilleux démissionne en 1990. Mais Sting demeure encore aujourd'hui membre de son conseil d'administration. Pendant dix-neuf ans, il n'a pas revu le chef indien. Les deux hommes se sont retrouvés fin 2009 à Sao Paulo, - où la rock star donnait un concert - pour une conférence de presse commune afin de stopper un projet de barrage à Belo Monte en amont du rio Xingu, le fleuve sur lequel est installée, entre autres, la tribu des Kayapos.

Mon peuple ne peut pas vendre les arbres ou l'or qui se trouvent sur ses terres. Il faut respecter la nature et laisser pour toujours les choses qui lui appartiennent.

Les jeunes doivent apprendre à travailler avec la forêt sans la détruire, à exploiter ses ressources renouvelables, à utiliser les médecines traditionnelles. Quelques-uns peuvent étudier pour devenir docteur afin de soigner les Indiens qui contractent les maladies des étrangers.

Vous devez préserver les coutumes kayapos. Vous pouvez apprendre le portugais mais ne pas oublier la langue et les traditions kayapos. Vous ne pouvez pas critiquer vos parents comme les Blancs le font. [...]

Avant, il y avait beaucoup de danses, les jeunes en ont déjà oublié la moitié, ils n'utilisent plus les labrets car ils veulent, il me semble, ressembler aux Blancs. Notre peuple va devenir un peuple idiot, sans culture, non respecté.

Je ne sais ni lire, ni écrire, ni compter, je n'ai pas pu apprendre car je n'en ai pas eu le temps à cause de mes nombreux enfants qu'il fallait nourrir. Et puis, il y avait sans arrêt de nombreux problèmes que j'avais à résoudre non seulement pour moi mais pour tout mon peuple. D'un côté, je pense que c'est mieux ainsi car je suis resté un Indien pur, authentique, intouché par la culture des Blancs. De l'autre, j'aurais sûrement eu plus de force politique si j'avais su lire et écrire. J'aurais peut-être pu accomplir plus de choses pour les miens. Alors je suis parfois triste de ne pas avoir appris.

Je suis très préoccupé par l'avenir, et j'ai peur qu'il y ait des problèmes avec les colons, car ils veulent notre terre à tout prix. Je pense qu'ils attendent ma mort pour

s'en emparer. Hélas, je suis le seul aujourd'hui qui tient encore tout mon peuple uni et solidaire. Je suis le seul qui peut encore empêcher les chercheurs d'or, les pêcheurs, les bûcherons, les bâtisseurs de barrages d'envahir les terres kayapos. Qui, après moi, va se battre pour les protéger? [...]

Je cherche quelqu'un qui reste à côté de moi pour apprendre tout ce que je sais. Pour le moment, je n'ai trouvé personne. [...]

Les instants les plus tristes ont été la mort de mes enfants. J'en ai perdu cinq, je ne veux même pas en parler car cela me fait trop de peine. Chaque fois qu'un de mes enfants est mort, je suis parti chasser et j'ai ramené du gibier. Toujours en pleurant, j'ai donné la viande à tous ceux qui pleuraient aussi. [...]

## UN MODE DE VIE ANCESTRAL

La tribu des Kayapos est considérée comme l'une des plus guerrières d'Amazonie. Sans tabous et parfois avec beaucoup d'humour, le grand chef évoque des secrets bien gardés - ceux des plantes -, la religion, le divorce ou la sexualité.

### Notre potion magique

Je vais vous révéler le secret de fabrication de la potion magique des Kayapos, celle qui nous donne une force surhumaine. Il faut d'abord récolter le venin des frelons. Nous donnons différents noms aux frelons selon la puissance de leur venin. Le venin le plus fort est celui du frelon que nous appelons «Kukryt-anhorotinyh». Viennent ensuite les frelons «Tyrykapr-e re-nhy», «Tyrykapr-e ti-nhy» [...] et le «Nhrukuwakajti-nhy» qui est nettement moins puissant. Je mentionne tous ces noms que vous ne comprenez pas pour vous donner une idée des vastes connaissances que nous avons de notre forêt; elles nous ont été transmises par nos ancêtres de génération en génération.

Pour préparer la potion, je dois également utiliser le venin des abeilles de l'espèce des «Kangara-nhykryre» [...]. Je dois les tuer, les sécher puis les mélanger avec de l'urucum. Il faut aussi y ajouter des morceaux du cœur et de l'aile d'un aigle. [...] Quand le mélange est prêt, je le frotte sur mon front et me couvre le corps d'urucum rouge vif, cela me donne une force incroyable! Je peux alors prendre la tête de mes guerriers car, quel que soit l'ennemi, je lui fais face, jamais je n'ai pris la fuite! [...]

### Notre justice

Quand un homme prend la femme d'un autre, ils se battent. Le chef de village ne gère pas la vie privée de chaque membre de la tribu. S'il y a un conflit, les membres de chaque famille se battent les uns contre les autres. C'est la raison pour laquelle les villages se divisent parfois pour en créer d'autres. Si un homme en tue un autre, il peut être tué à son tour par ceux qui veulent venger le mort. Si le cacique s'aperçoit qu'une vengeance se trame, il peut essayer de l'en empêcher. Il peut aussi expulser n'importe qui, si cela vaut mieux pour la tribu. Si quelqu'un est accusé de vol, on discute d'abord, et si on ne tombe pas d'accord, on se bat.

## L'AMAZONIE EN CHIFFRES

**7,3 millions de km<sup>2</sup>**  
Superficie du bassin amazonien en Amérique du Sud.

**6 millions de km<sup>2</sup>**  
Superficie de la forêt elle-même qui s'étale sur neuf pays, dont le Brésil (60% de la forêt), l'Equateur, la Colombie, le Venezuela, la France (via la Guyane, département français), le Surinam, la Guyane, la Bolivie et le Pérou.

**7 000 km** C'est la longueur de l'Amazone, premier fleuve du monde par son débit.

**1 000 tribus** vivent dans les forêts vierges tropicales, dont 68 sans le moindre contact avec le reste du pays, d'après le gouvernement brésilien

**1 600 espèces d'oiseaux** peuplent l'Amazonie,

**40 000 espèces d'insectes,**

**3 000 espèces de poissons** (soit 85% des espèces d'Amérique du Sud).

**19 000 km<sup>2</sup> de couverture végétale** ont été défrichés en moyenne chaque année depuis 1988 (date de la mise en place de la surveillance par satellite).

**13 millions d'hectares** sont détruits dans le monde chaque année, soit 36 terrains de foot par minute

**80%** c'est l'objectif de réduction de la déforestation à l'horizon 2020 que s'est fixé le gouvernement brésilien

**Chaque km<sup>2</sup> de forêt détruit produit 22 000 tonnes de CO<sub>2</sub>.**

## « EN AMOUR, LES KAYAPOS SONT DISCRETS ET CERTAINS ACCEPTENT LES INFIDÉLITÉS »

### Dieu et le prince Charles

En toute décontraction, Raoni a rencontré le prince Charles. Il lui a expliqué que « notre Dieu s'appelle Impr-ere, comme les chrétiens ont Jésus, c'est le bon esprit. Le mauvais esprit s'appelle Bepkororoti Impr-ere dit toujours à son peuple de ne pas se disputer ».

### Le divorce

Quand une femme veut se séparer de son époux, celui-ci part sans discuter, s'il est bien éduqué. [...] Quand un homme veut se séparer de sa femme, il peut la quitter sans problème si elle commet un adultère. Mais si sa femme ne le trompe pas, il ne peut pas la chasser. [...]

Quand un couple se sépare, les enfants restent avec la mère qui est aidée par ses frères et sœurs pour les élever et les éduquer. Le père n'a plus le droit d'aller voir ses enfants. Mais s'ils le souhaitent, les enfants, quand ils sont grands, pourront chercher leur père. Chez nous, la femme est la maîtresse de la maison. Si quelqu'un part, c'est toujours le mari, jamais l'inverse. [...]

### Le sexe

Le sexe, chez nous, se passe de cette manière : avant le mariage, l'homme et la femme font l'amour, la nuit, dans la forêt, quand ils veulent. Après le mariage, ils le font dans la maison. Nous sommes très discrets en amour. L'homme et la femme kayapos aiment faire l'amour et peuvent avoir plusieurs amants en même temps.

L'homme peut choisir une petite fille, aider à l'éduquer et donner de la nourriture à sa mère pour la nourrir car il sait qu'il va l'épouser plus tard. Il peut dormir avec sa future femme, mais il ne peut pas la toucher avant ses premières règles. En attendant, il peut faire l'amour avec des femmes plus âgées. S'il ne respecte pas cette règle, [...] il peut avoir de très gros problèmes avec ses futurs beaux-parents, une guerre peut s'ensuivre. Il arrive aussi, assez souvent, que l'homme ait déjà été choisi par les parents de la fille alors qu'il n'était encore qu'un enfant.

Chez nous, on ne s'embrasse pas sur la bouche. La femme, pour montrer qu'un homme lui plaît, le griffe sur la joue ou sur l'épaule. Les femmes préfèrent les hommes à plateau parce qu'ils sont plus forts, plus masculins. [...]



### Les enfants

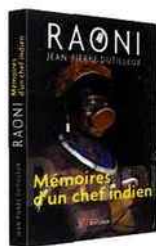
Nous connaissons des plantes qui nous permettent d'avoir uniquement des garçons ou uniquement des filles. Un autre remède permet aux femmes d'éviter les grossesses. Il faut le boire un mois avant d'avoir des relations sexuelles ou six mois après la naissance d'un enfant, sinon le lait de la mère va s'arrêter de couler. [...] Il faut prendre un autre remède pour que la femme puisse tomber enceinte à nouveau. Si la femme est déjà enceinte, d'autres plantes provoquent un avortement le jour même.

Les enfants mal formés de naissance sont enterrés vivants au moment où la mère s'en aperçoit et avant qu'ils ne poussent leurs premiers cris. En effet, un enfant handicapé a peu de chance de survivre à la vie très rude en forêt. [...] Aujourd'hui, cette situation a changé car nous sommes sédentaires et que nous ne nous battons plus entre nous. La décision de garder ou non l'enfant mal formé appartient à la mère qui devra alors s'en occuper. [...]

Pas de sexe avec une femme enceinte. Ce n'est que lorsque l'enfant peut marcher que le père peut retourner dormir avec sa compagne.

Après la naissance de l'enfant, le père ne peut pas manger de gros gibier, sinon l'enfant peut avoir des problèmes, car l'esprit du tapir tué par son père pourrait lui nuire. Il en est de même avec les singes, les sangliers et les gros poissons. Aujourd'hui les jeunes ne respectent plus ces règles. ■

© Editions du Rocher



« Mémoires d'un chef indien », de Raoni et Jean-Pierre Dutilleux, éd. du Rocher

## L'ÉLEVAGE DU BÉTAIL DÉVORE TOUJOURS LA FORÊT

**E**n 2009, les premiers chiffres, encore provisoires, de la déforestation amazonienne laissent penser que la situation va s'améliorer. D'après les relevés par satellite de l'Institut national de recherches spatiales [INPE], 7 008 kilomètres carrés de forêt ont été détruits cette année-là, contre 12 911 l'année précédente. Soit un recul de près de 46 % en un an. Un bon résultat que le ministre de l'Environnement brésilien, Carlos Minc, attribue au resserrement des contrôles visant à empêcher le défrichement illégal.

Mais Ana Rodrigues, du Centre d'écologie fonctionnelle et évolutive au CNRS de Montpellier, insiste : ce chiffre ne doit pas être perçu comme une tendance. Pour elle, l'impact de la crise doit être pris en compte dans ce résultat. Le problème de la déforestation demeure entier. La forêt continue à reculer pour faire place au soja, au bétail et à la canne à sucre. L'élevage seul serait responsable de 80 % de la déforestation. Plus grand exportateur de bœuf au monde, le Brésil engraisse désormais 70 millions d'animaux, contre seulement 1 million en 1964.

Si 25 % de nos produits pharmaceutiques sont issus des plantes des forêts tropicales, il faut savoir que les sols amazoniens sont assez pauvres. Lorsque les cultures et les pluies tropicales ont lessivé la terre de ses éléments nutritifs, les fermiers n'ont plus d'autres ressources que de raser une autre parcelle de forêt, laissant les terres aux éleveurs. « Et lorsque le bétail est passé, il ne reste plus que la poussière », décrit Jean-Pierre Dutilleux, avant de conclure. « Le système biologique le plus productif de la planète devient ainsi le plus pauvre. » ■

Mariana GREPINET